

coule le Drac et nous dérobe Grenoble ; sur le flanc de ce coteau la route de Vizille par Eybens semble se cacher derrière la montagne des Quatre-Seigneurs qui est à son extrémité septentrionale. A nos pieds la vallée de Vaulnaveys étale sa plaine si riche en culture, si heureusement ornée de petits hameaux et ses montagnes si fertiles, couronnées de forêts dont les ondulations obéissent parfois aux caprices des vents. A gauche nous apercevons la petite ville de Vizille et le château de Lesdiguières, la Romanche impétueuse qui vient mêler ses eaux à celles du Drac, et les plaines immenses couvertes de graviers que ce dernier y amoncelle ; au delà les montagnes de la Matésine, qui donnent à ce spectacle le cachet naturel de grandeur qu'imposent les Alpes. Mais descendons un peu plus bas, et, nous tournant à droite, jetons un regard d'adieu sur le château d'Uriage, sur cet antique manoir de la puissante famille des Allemans.

La route qui conduit de Vaulnaveys à Vizille est tout ce qu'on peut voir de plus agréable et de plus varié. On parcourt cette faible distance dans le délicieux vallon qui s'étend d'Uriage à Vizille et qui, par la forme d'une nef qu'il présente, a donné son nom aux deux villages désignés sous les noms de Vaulnaveys-le-Haut et Vaulnaveys-le-Bas (*Vallis navigii*). Après six kilomètres d'un trajet facile qui offre à chaque pas des aspects charmants dans les détails comme dans l'ensemble du paysage, on entre dans Vizille en passant sous un tunnel pratiqué dans le rocher qui sépare la route de Grenoble de la riante vallée de Vaulnaveys. Ce bourg est situé dans une plaine fertile sur la rive droite de la Romanche, son territoire est entouré de montagnes élevées, étalant jusqu'à leur sommet une riche végétation et variant dans leurs fécondes productions les gracieuses parures et les sauvages horreurs des Alpes. La Romanche, à sa sortie de la profonde vallée de l'Oisans, arrose, encaissée dans les